Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (1999)
Heft: 5

Artikel: Un début seulement
Autor: Seifert, Kurt / Dentan, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789465

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

S'il y a un sujet qui a été lancé fort opportunément en 1999, c'est bien le droit à la participation des seniors. Les deux organisations faîtières groupant les mouvements de personnes âgées, la Fédération des Associations de retraités et de l'entraide en Suisse (FARES), et l'Association suisse des aînés et rentiers (ASAR), ont posé le geste qui convenait. Nous voulons coopérer ! Nous voulons avoir notre mot à dire ! Des demandes on ne peut plus claires !

Le partenariat avec les organisations de personnes âgées va de soi dans notre Fondation. C'est pourquoi Pro Senectute salue leur demande de se prononcer elles-mêmes et d'avoir leur mot à dire, quand il s'agit de leurs propres affaires.

Pro Senectute n'entend pas pour autant que le légitime désir de participation se concentre égoïstement sur les seules préoccupations de la génération des aînés. Mais notre pays a besoin d'une politique qui tienne compte de ses soucis. C'est pourquoi la Fondation se réjouit que la FARES et l'ASAR partagent les mêmes vues. Toutes deux formulent leur demande de participation à l'enseigne d'une société pour toutes les générations.

Une année tire à sa fin : je vous remercie de tout cœur de ce que vous avez entrepris tout au long de 1999 pour notre Fondation !

Martin Mezger

Martin Mezger
Directeur de Pro Senectute Suisse

L'air du temps

Un début seulement

L'Année internationale des personnes âgées s'achève. La vieillesse nous préoccupera encore à l'avenir, mais il est temps de s'interroger : qu'est-ce que cette Année a apporté, que reste-t-il à faire ? Un premier bilan.

Les vieux arrivent ! Cette formulation un peu grossière traduit bien ce phénomène : quelque chose a changé ces douze derniers mois. La vieillesse, les personnes âgées ont maintenant pris leur place à l'ordre du jour, et surtout, ce sont les intéressées elles-mêmes qui y ont contribué. « Ne plus se laisser manipuler, mais agir soi-même » : c'est maintenant la devise d'un mouvement de femmes et d'hommes à la retraite et engagés dans notre pays. C'est presque comme si 1968 frappait maintenant aussi la génération des aînés. Pas étonnant, puisque les premiers soixante-huitards sont parvenus entre temps à l'âge de la retraite.

Que veulent-ils donc ces gens, pour qui tout va bien ? Ces questions à l'adresse des aînés, on les entend régulièrement chez les jeunes et les gens d'âge moyen. C'est vrai : aucune génération d'aînés n'a connu pareille prospérité matérielle jusqu'à maintenant. La formule vieux = pauvre n'a plus de sens aujourd'hui, mais il subsiste toujours des groupes de personnes âgées qui vivent durablement dans les difficultés financières.

Le combat largement victorieux contre la pauvreté dans la vieillesse revient à l'Etat social ; il en va d'un acquis que l'on ne saurait remettre en cause à la légère. Cette bataille a montré que la pauvreté n'a rien d'une fatalité, mais qu'elle exprime un mode de relations dans la société, que l'on peut modifier, pour autant qu'existe la volonté politique nécessaire. Cette détermination est aussi de mise maintenant qu'il s'agit de

surmonter la pauvreté affectant encore les familles avec enfants, les mères célibataires ou divorcées.

Pas de privilèges

La sécurité matérielle ne suffit cependant pas pour mener une vie dans la dignité. L'existence humaine ne peut se contenter de nourriture, d'un logement et de services de santé. Les êtres humains ont besoin de la reconnaissance des leurs et de la société. Ils dépérissent lorsqu'ils ne trouvent plus de sens à leur existence. Toutes les générations en souffrent, les aînés aussi. Une société qui se contente de maintenir en bonne condition sa population âgée, mais ne lui offre aucune possibilité de prendre ou de recevoir sa part, n'a rien de véritablement humain.

L'Année internationale des personnes âgées a bien montré qu'un nombre croissant de femmes et d'hommes à la retraite réclame ses droits de citoyen de ce pays. Il ne s'agit pas d'un privilège de l'âge, mais de droits identiques à ceux qui sont accordés également aux plus jeunes. Les personnes âgées ont-elles réellement moins de pouvoir que les plus jeunes ? Bien sûr, elles se rendent plus souvent aux urnes que les jeunes et influencent ainsi les décisions politiques dans leur sens. Mais il reste un point sensible : hommes et femmes en âge AVS ne sont (presque) plus représentés dans les milieux politiques qui s'occupent aussi de leurs intérêts. Ils ont donc raison de vouloir mieux faire entendre leur voix (voir aussi page 7).

Relations s'il vous plaît !

Offrir des possibilités de participation aux personnes âgées est un sujet majeur qui nous préoccupera bien au-delà de 1999. Un autre souci porte sur le renforcement de la cohésion entre générations. En cette Année internationale, de nombreuses rencontres et manifestations ont permis d'entamer des échanges entre personnes de différentes générations et peut-être d'approfondir la compréhension mutuelle. Ce dialogue ne réussit pas toujours du premier coup. Les conceptions et les expériences des uns et des autres divergent trop.

Mais c'est justement lorsque ces différences peuvent s'exprimer et que cèdent les arrangements de façade, que se dessinent les prémisses d'un dialogue authentique. Des divergences de vue liées ou non aux générations surgissent des préoccupations et des intérêts communs, qui représentent les fondements de notre vie en société. Cette vie en communauté n'a rien de naturel, mais elle repose sur une recherche constante de relations dans la famille, comme dans la société. Une organisation d'aide à la vieillesse comme Pro Senectute aura encore à travailler dans ce sens à l'avenir, peut-être même davantage qu'aujourd'hui. *kas/jd*

Une affiche que l'on a pu voir à plus de 2000 emplacements dans le pays

1999 et ses principales retombées

Sous le titre « Rapport 99 » et « Magazine 2000 », deux publications paraîtront en janvier pour passer en revue les événements et les développements de l'Année internationale des personnes âgées. Une bonne incitation à poursuivre les réflexions et à mener à bien les démarches commencées en 1999. Le magazine s'adresse au grand public, le rapport à celles et ceux qui ont besoin de précisions. Publications à demander à Pro Senectute Suisse, Lavaterstr 60, 8027 Zurich, téléphone 01/283 89 89, téléfax 01/283 89 80, e-mail geschaeftsstelle@pro-senectute.ch